

**Rolland D. Mpamé**, né à l'Est-Cameroun en 1964, est professeur et poète. Sa poésie est la voix des misérables et des opprimés, et d'un pays dans les peines parfois atroces de son développement.

\*\*\*

### Palabre sous l'arbre

*à un dirigeant africain*

**J**'ai traversé l'Afrique de part en part explorant mon pays  
de faune en flore;  
J'ai marché dépouillé par le temps le long des rues  
et j'ai marché nu devant les hommes;  
Je voudrais ce soir, ô Prince, te parler de toi et de moi;  
Te parler de nous sur la place publique dans la nudité des êtres,  
te parler de nous et de République dans l'intimité des choses;  
Je voudrais te parler à l'heure des confidences  
autour du feu concerté du chahut et du silence;  
Te parler de toi et de moi, te parler de nous dans la fêlure,  
te parler de tout dans la blessure.  
Je voudrais te parler le soir parce qu'il est havre de paix  
après la clameur du jour;  
Te parler le soir parce qu'il est lieu de ménage pour l'homme  
et son ombre car voici,  
dans la clarté du jour l'ombre est foudre et feu pour qui falsifie  
le pacte et l'acte.  
Ecoute un peu les pas des éboueurs qui tripotent  
la pestilence des cloaques:  
il disent les voix souterraines qui bougonnent dans la survie  
des damnés;  
Je voudrais te parler d'une terre et surtout pas d'un peuple  
trafiqué dans l'épouvante des ambitions, mais du peuple  
né de l'argile et de l'eau de cette terre,  
véritables fibres de cette terre, ensevelies dans un étouffoir  
de frustrations.  
Ecoute dans la mélopée des enfants efflanqués sous l'étreinte

**du manque et du besoin:**

**elle dit le sublime dans la fracture et l'oubli d'une vie aux allures de supplice.**

**Je voudrais te parler du peuple et de la caste, te parler de la caste qui dessine un diadème où la mort autour de ton corps se purlèche las babines.**

**Ecoute aussi les voix des paysans qui rafistolent les loques dans les taudis de la résignation:**

**elles disent leur suffrage dévoyé et le miroir brisé au matin des jours fastes.**

**Je voudrais te parler du peuple dans les campagnes avec son silence séculaire,**

**prompt dans sa ferveur et imprévisible dans sa fureur.**

**Ecoute maintenant le silence des cimetières sans épitaphe:**

**il dit le chant dans la nuit de ceux qui ont fait holocauste leur vie pour le salut du peuple.**

**Je voudrais te parler du village au pied de la montagne avec son lac de cratère;**

**Je n'aime pas la paix du lac et la sécurité du village, encore moins les prévisions de ceux qui savent tout calculer**

**mais j'aime mieux les certitudes du magma car. L'esu prendra feu certainement et plongera le village dans un bain où les prévisions et les calculs tombent en fine pluie d'illusions fatales.**

**Si je voudrais te parler de tout et de tous. De parler de toi et de moi du pouvoir et du Peuple,**

**Je voudrais que nous parlions d'Amour d'Amour et du verbe Servir.**